

RECUEIL DE NOELS,

Sur des Airs connus.



A TOULOUSE,
Chez la Veuve J. P. ROBERT,
Imprimeur - Libraire, rue S^c.
Ursule, à S. Thomas.

177-910

AND C. D. L.

DEMOERS.

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

A. F. O. U. S. T.

...

...

...



NOEL , sur la fuite en Egypte :

Sur l' Air du Pere Barnabas.

M A R I E , levez - vous ,
 Hâtez - vous , je vous prie ;
 Evitons le courroux ,
 Evitons la furie ;
 Sauvons - nous de la rage
 D'Hérode , ce Tyran ,
 Qui destine au carnage
 Notre petit Enfant.

Ah ! qu'est - ce que j'entends ?
 Quelle facheuse atteinte !
 Il commence en ce temps
 A éprouver la crainte :
 Mais quel sujet de plainte
 Auroit - il contre nous ,
 Et contre une ame sainte ,
 Pour se mettre en courroux ?

Hélas ! je ne sçai pas
 Ce que c'est qui l'incite
 A vouloir le trépas
 Qu'à ce jour il médite :
 Vierge , prenons la fuite ,
 Sans vouloir pénétrer
 Dans toute sa conduite ,
 Je n'y veux point entrer.

Hérode a tout pouvoir
 Sur nous , sur la Province :
 Il nous fait bien sçavoir
 Qu'il est un puissant Prince :
 Seroit - il si impie ,
 Si poussé de fureur ,
 D'attenter sur la vie
 De Jésus mon Sauveur ?

Il n'est rien de plus vrai ,
 Il en veut à sa vie ;
 Car enfin je le sçai ,
 N'en doutez point , Marie :
 Quantité de gens d'armes ,
 Envoyés de ce Roi ,
 Feroient verser des larmes
 Et à vous & à moi.

Joseph , mon cher époux ,
 Mon protecteur fidele ,
 Eh ! de qui sçavez - vous
 Cette triste nouvelle ?
 N'est - ce pas un mensonge ,
 Que quelqu'un vous a dit ?
 Ou n'est - ce point un songe ,
 Qui trouble votre esprit ?

C'est une vérité
 Que Dieu m'a fait entendre ,
 Ayant eu la bonté
 De faire encor descendre
 Gabriel , le même Ange
 Que je vis autrefois ,

(Vierge , à votre louange)
 J'ai reconnu sa voix.

Joseph , je vous en croi ,
 Vous êtes trop sincere ;
 Pourtant racontez - moi
 Un peu tout ce mystere :
 Pendant que j'accommode
 Notre petit paquet ,
 Que dit l'Ange , d'Hérode ,
 Et du dessein qu'il fait ?

Leve - toi , m'a - t - il dit ,
 Prends l'Enfant & la Mere ,
 Marie & Jésus - Christ ,
 Que tout le Ciel revere :
 Fuis - t - en de cette Ville ;
 Et t'en vas promptement ,
 Leur chercher un asyle ;
 Mais pars secretement.

Ce divin Messager
 Vous a - t - il dit encore ,
 Que Jésus court danger ,
 Lui que le Ciel adore ?
 Craindra - t - il sur la Terre ,
 Et l'homme criminel
 Fera - t - il donc la guerre
 Au Fils de l'Eternel ?

Le Roi fera chercher
 L'Enfant , l'Ange l'assure ,
 Lui qui nous est si cher ;
 Mais c'est afin qu'il meure ;

Par la main d'un barbare ,
 Qui plonge dans son sein
 Un poignard qu'il prépare
 Pour ce cruel dessein.

Sans attendre plus tard ,
 Fuyons , fuyons bien vite ,
 Je crois voir le poignard
 D'un cruel Satellite :
 La triste Prophétie ,
 Qui cause mon souci ,
 Pourroit être accomplie
 Si nous restions ici.

Seigneur , nous vous prions
 De nous vouloir conduire :
 Et nous vous supplions
 Que rien ne puisse nuire
 A cet Enfant aimable
 Que j'ai entre mes bras :
 Soyez - nous secourable ,
 Et guidez tous nos pas.

Je vois l'âne qui vient ,
 Et qui sort de l'étable :
 Même quelqu'un le tient ,
 O prodige admirable !
 Il semble raisonnable !
 Il regarde Jésus :
 Prodige inconcevable !
 Montez , Vierge , dessus.

Le voile de la nuit
 Cachera notre fuite :

Partons , partons sans bruit ;
 Sous la sainte conduite :
 Donnez - moi , que j'embrasse
 Mon Jésus , mon Sauveur ,
 Souffrez que je le place
 Tout auprès de mon cœur.

Notre Ange conducteur ,
 Vous qui sçavez la route ,
 Menez le Rédempteur.....
 Mais , paix , quelqu'un écoute.
 Vous vous trompez sans doute ,
 On dort profondément :
 La peur fait que j'en doute ,
 Nous sommes sûrement.

Enfin , où irons - nous ,
 Pour fuir ce martyre ?
 Joseph , mon cher Epoux ,
 Pouvez - vous me le dire ?
 Saint Ange tutelaire ,
 Guidez si bien nos pas ,
 Que Jésus débonnaire
 Evite le trépas.

Joseph , ne parlons plus ,
 Mon doux Jésus sommeille :
 Dormez , dormez , Jésus ,
 Que rien ne vous reveille :
 Mais pendant qu'en silence ,
 Sans bruit nous marcherons ,
 Avecque révérence
Nous vous adorerons.



N O U E L ,

Sur l'Aire : *Eveillez-vous, Belle endormie,*

LE Cel es descendut sur Terro ,
 Per fa mounta la Terro al Cel ;
 La Pax ben acampa la Guerro
 Del camp benafit d'Israël.

La bengudo del Christ oupero ,
 Dius a pietat des Fils d'Adam ,
 El a depousat la coulero
 Que nous pourtabo , à nostre dam.

L'Unibers a cambiat de facio ;
 L'homme recouneis soun Autou :
 Tout peccadou demando gracio
 Al noum del dibin Redemptou.

Ai , Pastous , l'hurouso journado !
 Les ouracles soun accomplits :
 Ouey nays la sagesse increado ,
 E nostres desirs soun ramplits.

Le Creatou , fayt Creaturo ,
 Per un excès de charitat ,
 Jouts le bel de nostro naturo ,
 Estujo sa Dibinitat ;

Tres cops Sant , la Santetat même
 Pren la formo del peccadou ,
 Pressat d'uno tendresse extremo ,
 El soullicito soun perdou.

O Myfteri incoumprenhensible !

Le qu'es tout s'es aneantit ;
 E per se randre plus sansible ,
 Le soul gran ben le plus petit :
 Bictimo de nostros febbleffos ;
 Se curbis de l'humanitat ;
 Per nous rampli de sas ritcheffos
 El espouso la pauretat.

Uno Fillo proudui soun Pero ;
 Aquo nou s'ero jamay bift ,
 Mario Biergés , amay Mero
 De Nostre Seigne Jesus-Christ :
 Un Angel l'y souno l'albado ;
 Flouretto de toute beutat ,
 Le Sant - Esprit bous a triado
 A l'ort de la Birginitat.

Aquel Efantet adourable ,
 Encaro que le Cel sio siu ,
 Ben oupera dins un Estable ,
 L'obro de nostro Redempciu :
 Per repara soun bel imatge
 Se Cargo de nostre salut :
 El même nous serbis de gatge
 Que pr'aquo soul el es bengut.

Bel Soulel , lebat aban l'albo ,
 Tant l'y trigo de nous gandi ,
 A soun esclayre , que nous salbo ,
 Nous senten toutis esplandi :

Satan a plegados sas forços ;
 Sous poudés soun anéantits :
 Inutiles soun sas amorços :

Sous trets mourtals soun escantits.

Fuch leu , Poutestat infernalo

Dins le crus de ta banitat :

Fay bite , redolo l'escalo

Del cagné de l'éternitat :

De ta leno enpudicinado

Nouyris les brasés de l'Infer :

Tu nou pos qu'à l'armo dannado

Fa senti toun Sceptre de fer.

Jantis Pastous , courran amasso ,

Laißen aqui nostres Troupels :

Le que ben salba nostro raço

Les fara garda pes Angels :

Anen-ly pourtà , per ouffrando,

De cors countrits , humiliats ,

Aqui tout ço qu'el nous demando

Per rançou de nostres peccats.

Preguen la Bierges benafido

E le boun Jousep son Espous ,

Que nou lour passé pas d'augido

Le salut des paures Pastous :

Qu'alprep de l'Efan adourable

Inploren nostro Counberciu ,

E qu'un repentit beritable

Oupere nostro Redempciu.

Atal fio.

NOUEL, sur l'Ayre : *Les Goujats soun traites, s'y cal pas fiza, &c.*

L'Aymablo noubelo,
 Per fa le Salut,
 Bel'amo fidelo,
 JESUS es nascut :
 La Bierjo Mario
 Ben de mettre al jour
 Le dibin Messio,
 Aquel Diou d'amour.

Escourats les Anjos
 Canta dins le Cel,
 Cent milo louanjós
 A l'Efan noubel ;
 Regardats les Pastres,
 Amb'empreffomen,
 Ana'l clar des Astres
 A Jesus nayssen.

Dedins un estable ;
 Coum'incounescut,
 Coum'un miserable ;
 Jesus es nascut :
 Uno bieillo Crêcho
 Li serbis de Brés,
 E d'aqui nous prêcho
 Des Bés le mesprés.

A l'hom'el s'allo,

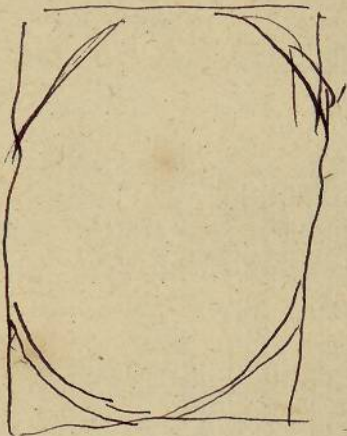
Per l'Incarnaciou ,
 E recouncilio
 L'hom'ambé soun Diou :
 Jesus s'humilio
 Per nous éleba ,
 E nays de Mario
 Per nous tous salba.

Briso las cadenos
 De nostre peccat ,
 Finis nostros penos ,
 Ran la libertat.
 Quinamour extremo
 De la part d'un Diou !
 Se dounc el - mémo
 Per nostro cauiou.

Per recouneyssenco
 El nou bol pas d'or ,
 E de nostraizenco
 Nou bol que le cor.
 A bostro demando ,
 Me randi , moun Diou ,
 Prenets per Ouffrando
 Ma grand'affecciou.

FI.

Recueil de Noels
sur des Airs connus



A TOULOUSE
chez la Dame J. P. Robere
Imprimeur - Libraire
A. J. Thomas.

in - 12 - 12 - pages [18me]
2 Noels Paris J. P. [18me]
1 " Caen



B. F. P.

1753